

PAGE DE LA BEAUTE

Les causes de la calvitie

Saurons-nous jamais pourquoi nous devenons chauves ? Les réponses à cette question ne manquent pas dans les annonces des journaux, et tout fabriquant de pomnade capillaire ou de séve régénératrice a sa théorie qui justifie la composition et les effets de son remède. Mais ce qui décourage un peu les chauves, c'est que le remède, d'ordinaire, vaut encore moins que l'explication.

En matière d'explications, d'ailleurs, la science ne nous a jamais refusé satisfaction, et, si nous perdons nos cheveux, ce n'est sûrement pas faute d'hypothèses. Jadis, c'était le terrain, arthritique ou herpétique, à moins que ce ne fût "les nerfs". Puis sont venus les microbes. Nous en sommes maintenant aux toxines.

A ce propos, je vous signalerai la théorie récente d'un médecin américain. Elle ne rendra pas aux chauves un des cheveux qu'ils pleurent, mais elle a du moins le mérite de nous sortir des sentiers battus. D'après cet auteur, la calvitie serait due à l'action néfaste dans le bulbe pileux d'un poison auquel il donne le nom de "trichotoxine". Cette toxine se trouve dans l'air que nous respirons. Si nos poumons rejettent cette toxine, nous gardons notre chevelure ; mais, s'ils retiennent le poison dans leurs alvéoles, nous la perdons. Car la toxine passe alors dans le sang et va influencer d'une façon fâcheuse la nutrition du cheveu.

L'autour a pu isoler ce poison ; il l'a injecté à des cobayes et à des lapins, qui ont aussitôt perdu leurs poils, comme s'ils avaient eu la fièvre typhoïde.

Vous voyez comme c'est simple et comme tout s'enchaîne. Gageons cependant que les chauves trouveront la théorie insuffisante et incomplète. Il y manque, en effet, un corollaire essentiel : l'annonce de la découverte d'un sérum "antitrichotoxique."

Le monde, lui, plus ferme dans ses convictions que la science, a depuis longtemps son opinion faite sur les causes de la calvitie. On est chauve, d'après lui, parce qu'on est vieux.

Sans doute, beaucoup de vieillards sont chauves, mais ils ne sont pas chauves parce qu'ils sont vieux ; ils sont restés chauves tout en devenant vieux. La calvitie n'est pas une question d'âge. Les vrais chauves sont des gens jeunes et même très jeunes. La calvitie parfaite, celle qui fait le crâne glabre et lisse comme une bille de billard, avec une étroite couronne de cheveux autour, commence vers l'âge de vingt-cinq ans ; elle est complète de vingt-cinq à trente ans. Regardez autour de vous : les gens que vous voyez chauves, ne les avez-vous pas toujours connus chauves ? Ceux qui débute dans la calvitie vers la quarantaine n'aboutissent jamais à la dénudation totale, à la calvitie "hippocratique". La "noble tête de vieillards", comme dit Ruridan, est une tête à cheveux blancs ; ce n'est pas une tête chauve.

Si la calvitie n'est pas un signe de sénilité, est-ce un signe de débauche ? Certes, les "fé-

tards" peuvent perdre leurs cheveux. Nul n'est à l'abri des causes pathologiques de la dépilation crânienne. Mais l'alopécie, en pareil cas, tient moins à la tête même qu'à certaines contingences adjuvantes qui ne sont pas inhérentes à l'état de fétard.

Reste le troisième terme de la triade : la calvitie est l'effet d'un excès de travail cérébral. Cette opinion est flatteuse pour les chauves. Est-elle exacte ? Elle vient, en tout cas, de trouver dans le docteur Jacquet, qui est un de nos éminents dermatologistes, un défenseur convaincu. Et le docteur Jacquet n'est pas une mince autorité en la matière. Chauve lui-même, dès l'âge de vingt-deux ans, comme il nous l'apprend, rien de ce qui touche à la calvitie ne doit lui être étranger.

Le docteur Jacquet soutient donc que la calvitie sévit principalement sur les cérébraux, les "intellectuels". D'après lui, elle est certainement plus rare chez les ouvriers et les paysans que parmi les citadins, surtout ceux de la classe dirigeante. Il suffit, dit-il, d'être au théâtre, d'avoir, d'une loge, contemplé les fauteuils d'orchestre pour être édifié sur ce point. On pourrait peut-être objecter que les ouvriers et les paysans fréquentent peu ces lieux d'amusement, et que, quand leurs goûts les entraînent dans ces salles là, leurs moyens ne leur permettent point de prendre place aux fauteuils d'orchestre.

Mais M. Jacquet a d'autres arguments plus probants. La calvitie, constate-t-il, augmente à mesure que la civilisation progresse. En visitant les grands musées, en contemplant l'immense armée des bustes antiques, il a été frappé de la rareté des chauves, comparée à la proportion que fournit l'examen des bustes de nos contemporains.

D'autre part, les races indolentes, paresseuses, les Arabes, par exemple, ignorent la calvitie. Un vieil infirmier d'un hôpital musulman, a affirmé à M. Jacquet qu'il n'avait jamais vu de chauves parmi les indigènes.

Enfin, d'après une remarque du docteur Brocq, depuis que les femmes s'adonnent aux travaux intellectuels, qu'elles fatiguent davantage leurs centres cérébraux, la calvitie, qui était rare chez elles, devient de plus en plus fréquente dans le sexe féminin. Dure rançon des conquêtes du féminisme !

C'est ainsi que, d'après M. Jacquet, notre crâne pâtit des excès de notre cerveau. A l'excès fonctionnel, à la surfonction de notre centre cérébral correspond l'excès d'excitation d'abord, puis l'épuisement de notre cuir chevelu. Nous n'avons plus de cheveux parce que nous avons trop d'idées. Et la femme elle-même n'échappe pas à la loi fatale !

Mais M. Jacquet est un prophète de malheur. Déjà il nous avait prédit une humanité édentée et défilée. Voici maintenant qu'il nous fait entrevoir la femme future sous les traits de la Vénus glabre. Que les dieux écartent ce présage !

Dr. NUMA.

A VIS

Tout ce qui concerne l'administration du JOURNAL POUR TOUS : annonces, abonnements, circulation, changements d'adresses, etc., doit être adressé à O. Marchand & Frères, 56 rue Amherst à Montréal.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être envoyé 914 rue St-Denis à Montréal.

L'abonnement au JOURNAL POUR TOUS étant réduit à \$1.50 par an et à \$1 pour ceux qui paient avant le premier janvier prochain, nous espérons que nos nombreux lecteurs voudront bien régulariser leur situation vis-à-vis la caisse de l'administration.

Après le premier janvier le JOURNAL POUR TOUS ouvrira un grand concours d'émulation où des prix très importants, venant de France, seront distribués.